



Performance Genocide. Photo: Liliane Mutti

MEMORIAL REÇOIT: **Mémoire des Mouvements de Résistance en France (2016-2023)**

Parmi les stratégies possibles de revendication et d'expression politiques, les mobilisations collectives dans l'espace public restent l'une des formes les plus essentielles de valorisation de la démocratie. C'est dans cette optique que le Mémorial de la Résistance accueille, dans le cadre de l'Année culturelle Brésil-France 2025, le projet **Mémoire des Mouvements de Résistance en France (2016-2023)**, qui présente un ensemble visuel et documentaire sur l'engagement des Brésiliens dans les rues de Paris au cours de la dernière décennie.

Fruit d'un travail essentiel d'organisation et de préservation entrepris par l'Association *Mémoire de la Résistance brésilienne en France (2016-2023)*, les archives réunies ici comprennent des photographies, des affiches, des tracts, des documents textuels et des vidéos d'actions qui oscillent entre manifestation et performance politico-artistique, constitue un réseau de dénonciation transnational qui traverse les frontières pour la défense des droits fondamentaux et de la vie démocratique au Brésil.

Le contenu, organisé en six périodes thématiques, propose une lecture chronologique des actions menées depuis 2016, en étroite relation avec des mobilisations similaires au Brésil, afin de mettre en évidence les liens, les continuités et les transformations dans le débat public. Loin d'être des gestes isolés, elles révèlent comment la lutte et la construction d'une mémoire sociale peuvent traverser les frontières nationales, même en période de polarisation politique et de recrudescence de l'autoritarisme.

Développées en réseau, de manière horizontale et coorganisée, ces actions ont impliqué de nombreux collectifs engagés dans l'articulation d'agendas communs et la production de documents. Entre vidéos et photos prises avec des téléphones portables, newsletters et articles de journaux, ces documents élargissent le champ des pratiques archivistiques contemporaines en intégrant des contenus générés en flux continu, souvent par des acteurs non institutionnalisés, dans des contextes d'urgence et d'action directe.

En accueillant ce projet, le Mémorial de la Résistance réaffirme son rôle dans la préservation des multiples formes de lutte politique et dans la promotion des droits humains. Il reconnaît également que la citoyenneté s'exprime aussi dans le déplacement et que les pratiques transnationales constituent un répertoire important pour la défense de la justice sociale et des libertés démocratiques.

Mémoire des Mouvements de Résistance en France (2016-2023)

La lutte pour la démocratie entre 2016 et 2023 a mobilisé la diaspora brésilienne à l'étranger. Au cours de cette période, divers collectifs apolitiques se sont constitués, de manière spontanée et avec un fonctionnement horizontal, afin de dénoncer, auprès de la communauté internationale, les atteintes à l'État de droit au Brésil. Avec le soutien de partis progressistes, de syndicats, d'organisations de la société civile et de citoyens français solidaires, ces groupes ont organisé des manifestations, des flash mobs, des interventions politico-artistiques, des caravanes, des pétitions, des interviews, des débats, des livres et des documentaires, parmi une multitude d'actions visant à attirer l'attention sur la montée de l'autoritarisme dans notre pays.

Afin de préserver cette mémoire, une association a été créée à Paris à la mi-2023 dans le but de collecter, d'organiser, d'identifier et de diffuser le matériel produit par les groupes et les individus engagés dans cette cause. Afin de mieux mettre en valeur ce parcours de combat et de résistance, ses conservateurs ont élaboré une frise chronologique divisée en six moments cruciaux de notre histoire récente : "Au Brésil et en France, un combat commun"; "Aucun droit en moins"; "Lawfare"; "Pas Lui"; "Pour l'État de droit"; "La démocratie en danger".

Le vaste corpus documentaire – composé de photos, de vidéos, d'invitations à des événements, de tracts, de communiqués de presse, de procès-verbaux, de newsletters, ainsi que d'entretiens et d'articles publiés dans la presse – est désormais accessible au public. Cela a été rendu possible grâce au partenariat avec le Mémorial de la Résistance de São Paulo, dont l'équipe technique a eu la sensibilité de reconnaître l'importance de cette initiative. Nous leur adressons nos sincères remerciements. Nous remercions également les collectifs, groupes ou individus qui ont collaboré au projet. Ils ont joué un rôle essentiel dans l'obtention de ce résultat final, qui pourrait encore déboucher sur d'autres propositions culturelles ou artistiques.

Noyau coordinateur de l'Association Mémoire de la Résistance brésilienne en France (2016-2023)

Chronologie

THÈME 1 | AU BRÉSIL ET EN FRANCE, UNE LUTTE COMMUNE (2016)

Au début de l'année 2016, alors que les premières rumeurs d'une procédure de destitution contre la présidente Dilma Rousseff commençaient à circuler, les Brésiliens vivant en France ont commencé à s'organiser. Le collectif MD-18 est descendu dans les rues et sur les places pour sensibiliser la diaspora brésilienne. Ces initiatives ont été immortalisées par des photos et des vidéos, notamment celles du cinéaste Filipe Galvão, qui a documenté les premiers actes de résistance.

THÈME 2 | AUCUN DROIT EN MOINS (2016-2019)

Avec l'acceptation de la procédure de destitution par le Sénat, Dilma Rousseff a été temporairement destituée le 12 mai 2016, laissant Michel Temer à la présidence par intérim. Son arrivée au pouvoir a été contestée par des mouvements populaires qui, dans un premier temps, ont alterné les slogans contre la destitution ("Il n'y aura pas de coup d'État") et la demande de départ du président par intérim.

Après la destitution définitive de Dilma Rousseff, le 31 août 2016, le slogan “Dehors Temer” a pris de l'ampleur, résonnant dans les manifestations, les journaux et les événements culturels à Paris. La traditionnelle Lavagem de Madeleine, manifestation culturelle et religieuse, a été le théâtre de pancartes et de banderoles portant l'inscription “Dégage Temer/Fora Temer”.

La résistance s'est également articulée autour d'événements marquants, tels que l'assassinat de Marielle Franco et Anderson Gomes, le 14 mars 2018, qui a suscité des protestations continues. Le 21 septembre 2019, un jardin a été inauguré en leur honneur à Paris, renforçant l'impact international de leur combat.

THÈME 3 | LAWFARE (2016-2019)

Parallèlement à l'opposition à Michel Temer, les organisations de Brésiliens à Paris ont été confrontées à un autre défi: remettre en cause les accusations pénales portées contre l'ancien président Luiz Inácio Lula da Silva.

En mars 2016, la plainte acceptée par le ministère public a déclenché une succession de controverses. Face à cela, en France, plusieurs collectifs se sont regroupés pour former le Comité de solidarité avec Lula et la démocratie, qui s'est ensuite scindé en deux comités: Libérez Lula et Solidarité avec Lula.

Les militants dénonçaient l'utilisation du système judiciaire comme outil de persécution politique – le “lawfare” – qui a abouti à l'emprisonnement de Lula en avril 2018. Face à ce revers, les campagnes se sont intensifiées, avec des débats et des rencontres entre intellectuels, artistes et politiciens.

Des événements d'envergure internationale se sont succédé, tels que la Caravane Lula Libre, la lecture théâtrale de *Cartas a Lula* (Lettres à Lula) et la publication du livre *A Verdade Vencerá* (La vérité vaincra), en français, préfacé par l'ancienne présidente Dilma Rousseff. Avec la libération de Lula le 8 novembre 2019, après 580 jours de prison, les comités ont commencé à se dissoudre, marquant la fin de cette phase de militantisme.

THÈME 4 | PAS LUI (2018-2019)

Dans les mois qui ont précédé l'élection de Jair Bolsonaro, la mobilisation contre sa candidature s'est intensifiée. Le candidat, qui se présentait comme “anti-système”, multipliait les attaques contre les femmes, les LGBTQ+, les journalistes, les indigènes, les Noirs et les pauvres. Inspirées par le mouvement *Ele Não* (Pas lui) mené par des femmes au Brésil, les Brésiliennes de Paris ont adopté le slogan “Pas Lui”, qui a résonné tout au long de la campagne électorale. Parallèlement, le cri “Libérez Lula” persistait, tandis que “Fora Temer” commençait à perdre de sa force. Deux grandes manifestations contre Bolsonaro ont eu lieu place de la République et place de Stalingrad. Cette dernière a rassemblé environ 3 500 personnes, un nombre record, démontrant la force de la résistance à l'étranger.

THÈME 5 | POUR L'ÉTAT DE DROIT (2019-2022)

L'élection de Jair Bolsonaro a mobilisé de nombreux Brésiliens en France, qui se sont organisés contre les menaces de l'extrême droite. Au début, alors que Lula était encore emprisonné, les militants ont redoublé d'efforts pour le défendre, organisant des soirées musicales et des conférences avec des intellectuels et des politiciens. Après sa libération, ils ont commencé à dénoncer les abus du gouvernement Bolsonaro.

Pendant la pandémie de Covid-19, les militants ont traduit la tragédie sanitaire en drapeaux noirs de deuil et en affiches portant le mot "génocide" lors de leurs actions. L'une des plus symboliques a eu lieu au Trocadéro, où des manifestants brandissaient des croix en mémoire des victimes.

Pour faire face à l'isolement social imposé, la résistance a dû adopter des méthodes créatives, telles que des flash mobs politico-artistiques et des manifestations symboliques devant l'ambassade du Brésil à Paris. Ces interventions ont commencé par l'installation d'énormes panneaux sur la façade du bâtiment, suivis de squelettes et de casseroles vides pour illustrer la faim, ainsi que de serviettes hygiéniques pour dénoncer le veto présidentiel sur la distribution gratuite de ce produit. Cette stratégie à fort impact visuel a été renforcée par des "films-attaques", tels que *Sem Oxigênio* (Sans oxygène), *Genocídio* (Génocide) et *Ecocídio* (Écocide), qui sont devenus viraux sur les réseaux sociaux.

Fin 2019, avec la libération de Lula, une nouvelle étape a commencé. Lors d'une visite à Paris, il a été accueilli avec les honneurs d'un chef d'État et a dédicacé son livre au Théâtre du Soleil, aux côtés de Janja, Dilma Rousseff et Fernando Haddad, le 3 mars 2020. La veille, Lula avait reçu le titre de citoyen d'honneur de Paris, distinction accordée à seulement 18 personnalités, dont Nelson Mandela et le Dalaï Lama. Cette cérémonie a marqué le lancement de la campagne présidentielle de 2022, et dans les espaces publics, on a commencé à exiger non seulement le départ de Bolsonaro, mais aussi le droit à des élections libres et sans manipulations.

THÈME 6 | LA DÉMOCRATIE EN DANGER (2022)

Entre le premier et le deuxième tour des élections présidentielles de 2022, les attaques contre le système électoral et les urnes électroniques se sont multipliées, dans le but évident de saper le processus démocratique. La diaspora brésilienne n'est pas restée inactive et, pendant cette courte période, du 2 au 30 octobre, elle a intensifié ses activités, animant des débats, organisant des rencontres avec des personnalités du monde politique, artistique et universitaire, et rédigeant des articles publiés dans la presse française. Cette dernière initiative militante a donné lieu à une grande manifestation place de la Nation. Grâce à l'engagement d'un ensemble d'associations et de collectifs, elle a attiré des centaines de personnes dans l'après-midi du samedi 22 octobre. Sur l'estrade improvisée, des représentants du Parlement français ont pris la parole, ainsi que l'ancien footballeur Raí et le journaliste Jamil Chade, entre autres.

Collectifs actifs



Amis du MST du Brésil et de l'École nationale Florestan Fernandes

Active depuis 2014 à Lyon, l'association est issue d'un collectif existant depuis le massacre d'Eldorado dos Carajás (1996). Soutenue par l'ONG catholique française Frères des Hommes, elle organise des événements, des débats et des visites afin de mettre en relation le MST et les mouvements sociaux français. Elle œuvre à la promotion de l'agroécologie, de la souveraineté alimentaire et des droits des travailleurs ruraux, et collecte des fonds pour l'École nationale Florestan Fernandes. Elle compte des membres à Grenoble, en Bretagne et dans la région parisienne.



Association Oyá d'art et de culture afro-diasporique

Axée sur la préservation de la culture afro-brésilienne et de la diaspora africaine, elle promeut des activités artistiques et éducatives pour une société plus unie et antiraciste. Elle propose des cours de capoeira angola, des ateliers de danse et d'expression corporelle, ainsi que des débats et des cours avec des maîtres de la culture afro-brésilienne. Présidée par Aline do Carmo, elle a pour trésorier Stéphane Munnier.



Association Femmes de la Résistance

Depuis 2017, elle apporte son soutien aux femmes et aux enfants victimes de violence domestique et en situation de vulnérabilité. Elle intervient dans la médiation des conflits et la défense de la dignité sociale, morale et physique des groupes marginalisés. Depuis 2019, elle participe à la manifestation culturelle Lavagem da Madalena, qui rend hommage aux figures féminines de la lutte.



Alerta França Brasil

Créé en 2017 pour faire face aux attaques contre la démocratie brésilienne. Il organise des manifestations, des pétitions et des interventions artistiques, et dénonce la destruction de l'Amazonie, le génocide des peuples autochtones et les politiques ultralibérales au Brésil. Il a été actif au sein du Comité Lula Livre et a joué un rôle fondamental dans le soutien à Lula lors des élections de 2022 en France.



Collectif Palmares

Fondé en 2018 à Bordeaux, lors de manifestations contre la montée de l'extrême droite au Brésil. Après l'élection de Jair Bolsonaro, il s'est organisé pour dénoncer les attaques contre l'État de droit et lutter pour la démocratie et la liberté d'expression.



Collectif de solidarité France-Brésil

Groupe structuré en 2016 par le PT de Paris, le Parti communiste français et le MST, il a dénoncé la destitution de Dilma Rousseff comme un coup d'État institutionnel. Il a réuni divers partis et mouvements français et latino-américains, organisant des actions et des conférences sur la crise politique brésilienne.



Comité international de solidarité avec Lula et pour la défense de la démocratie au Brésil (Comité Lula Livre)

Créé en 2018 lors du Forum social mondial à Salvador, Bahia, sous la direction de Celso Amorim, le comité a bénéficié du soutien de plusieurs organisations brésiliennes et internationales. Il a coordonné des actions pour dénoncer l'emprisonnement politique de Lula, mobilisant des intellectuels et des militants du monde entier.



Comité Populaire de Lutte

Créé en 2022, après le lancement de la pré-candidature de Lula, il a réuni des militants brésiliens et français à Paris. Il a organisé des événements et des mobilisations pour renforcer la campagne de Lula en France, ce qui a abouti à sa victoire éclatante dans ce pays.



Julio Villani

Artiste brésilien installé à Paris depuis les années 1980, il a été une voix active dans la résistance au gouvernement Bolsonaro. En 2020, il a affiché des panneaux de protestation sur la façade de l'ambassade du Brésil à Paris, inspirant d'autres collectifs à réaliser des interventions artistiques similaires.



Núcleo do PT Paris

Depuis les années 1990, il représente les membres du PT en France et renforce les liens avec les partis et mouvements sociaux français. Il a coordonné la pré-candidature de Lula en 2022, organisé des campagnes électorales et supervisé les votes à l'étranger, garantissant ainsi la victoire de Lula parmi les électeurs brésiliens en France.



Núcleo 7 de Abril do PT-Paris

Fondé peu après l'arrestation de Lula, il a combattu les fausses informations diffusées par l'opération Lava Jato et organisé des manifestations contre les violences raciales et l'assassinat de Marielle Franco. En 2019, il a coordonné la Caravane Lula Livre Europe, qui a porté plainte contre l'emprisonnement de Lula auprès de l'ONU, du Parlement européen et du Conseil de l'Europe.



MD18 (Mouvement démocratique 18 mars)

Créé en 2016 par des étudiants, des journalistes et des artistes brésiliens en France, il a dénoncé dès les premières heures la destitution de Dilma Rousseff et alerté sur la menace de l'extrême droite. Avec le départ de ses membres du pays, il s'est uni à Alerta França Brasil pour poursuivre la lutte démocratique. Son acronyme fait référence au jour où a éclaté la Révolution française de 1789.



Comité Libérez Lula

Il a réuni des collectifs pour lutter pour la libération de Lula, en organisant des manifestations et des campagnes internationales. Il a soutenu la publication de la version française du livre La vérité triomphera et a renforcé la solidarité transnationale en défense de la démocratie.



Autres Brésils

Créé en 2002, il diffuse des informations sur le Brésil en français, organise des débats, des événements culturels et le festival de cinéma Brésil en Mouvements. Il a créé l'Observatoire de la démocratie brésilienne et coordonné la Coalition Brésil solidaire, qui rassemble 17 organisations françaises pour suivre la situation politique au Brésil.



Collectif des Lectrices de Paulo Freire en France

Créé en 2019, il promeut des études sur l'éducateur et encourage des pratiques pédagogiques inspirées de son œuvre. Il organise le Pique-nique avec Paulo Freire dans le jardin Marielle Franco, un événement annuel qui renforce l'engagement en faveur d'une éducation critique.



Collectif Ubuntu

Actif de 2018 à 2021, il a réuni des cinéastes brésiliens et français pour produire des films militants sur la politique brésilienne. Il a créé le Cine Club Ubuntu et donné naissance à l'Association Cine Nova Bossa, dédiée à la production audiovisuelle engagée.



Réseau européen pour la démocratie au Brésil (Red.br)

Fondé en 2019 par des universitaires et des artistes, il a organisé des événements et des campagnes en faveur de la démocratie brésilienne. Parmi les actions marquantes, citons l'inauguration du Jardin Marielle Franco à Paris et la visite de Lula, Dilma et Haddad en France. Il a suspendu ses activités publiques en 2022.



Collectif Marielle Franco

Créé après l'assassinat de la conseillère municipale en 2018, il a organisé des manifestations et des événements pour réclamer justice pour ce crime. Il a contribué à la création du Jardin Marielle Franco près de la Gare de l'Est, hommage officiel de la mairie de Paris à la militante.

Les institutions françaises partenaires, essentielles tout au long de la lutte brésilienne pour la préservation des valeurs démocratiques: Fondation Jean Jaurès, FAL (France Amérique Latine), POI (Parti des Ouvriers Indépendants), POID (Parti des Ouvriers Indépendants Démocratique), à l'heure actuelle Parti des Travailleurs, CGT (Confédération Générale des Travailleurs) Île de France, Cuba Libre (Association France Cuba), France Insoumise, PCF (Parti Communiste Français), Parti de Gauche.

Détails Techniques

Commissaires de l'exposition

Marcia Camargos
Solange Cidreira
Gabriella Scheer

Texte

Marcia Camargos
Solange Cidreira

Traduction en français

Gabriella Scheer

Collaboration sur le projet (par ordre alphabétique)

Ana Bravo Lachaux
Ana Lúcia Freitas
Angélica de Moraes
Benoît Martin
Claudia Candido
Daniela Cruz Castro
D'Austria Vieira
Dominique Ferré
Filipe Galvão
Joana Nina Ferreira
João de Mello
Liliane Mutti
Maria Luiza Lapa de Souza
Maria Luisa Souto Maior
Rebeca Rô Lang
Rute Brandão
Silvia Capanema
Véronique Ballot

Remerciements

Aline de Campos
Arleide Lira
Bettine Zalcberg
Bruno Falcí
Daniel Zarvos
Denise Ramos Guimarães
Erika Campelo
Fátima Bosch
Felipe Camargos Sacchetta
Florence Poznanski
Fred Lyra
Henri Blotnik
Jean Bernard Soudères
Jean-Pierre Guis
Jorge Ruffini
Maria Bernadette Entratice
Luciana Gransotto
Maria José Malheiros
Maud
Monique Piot Murga
Paula Sacchetta
Roberta Nunes
Sueli Mathé
Suzete Lima
Taciana Brito
Vanessa Oliveira

Photos et vidéos

Lorsqu'elles ne sont pas créditées, elles font partie des archives des commissaires ou ont été tirées des pages Facebook et des sites Internet des groupes mentionnés.

Partenaires

Alliance française - Salvador
Casa Rosa - Salvador
Festival Jangada - Paris
Maison de l'Amérique Latine - Paris

Réalisation

Association Mémoire de la Résistance brésilienne en France (2016-2023)